

On en fit un ballon de foot  
De ce gamin  
Rebondissant contre les murs  
Jeté aux pieds  
Tavelé de bleus dans les encoignures  
Cicatrisant dans la sidération du froid  
Et lorsque vint le temps  
Des baisers  
Il embrassa avec sa bouche si belle et fraîche  
La belle bouche fraîche d'une enfant  
Et ne sentit rien  
Alors il embrassa la gueule édentée d'une aïeule  
Et il ne sentit rien non plus  
Que l'avidité de sentir  
Que la harcelante curiosité  
De sa viande aveugle  
Il se frotta contre toutes les peaux  
Mais nulle chaleur ne se communiqua à lui  
Il avalait de ses yeux jamais rassasié  
Dans une fringale définitive  
Actions et images  
Dans la frigidité frénétique de sa peau  
Hurlait un bébé esseulé  
Mourant de froid et d'abandon  
Sur le sol d'un hôpital abandonné  
En ruine  
Après le ravage des bombes  
Il caressa  
Pénétra  
Embrassa  
Etreignit  
Viola  
Blessa  
Griffa  
Mordit  
Etrangla  
Serra  
Joua

Cherchant à travers les corps  
Plus nombreux que sur un champ de bataille  
Sa propre chaleur  
Absente  
Cherchant encore et encore  
Sans le moindre espoir de trouver  
Dans la terreur de trouver un jour  
Trop tard  
Définitivement trop tard  
Son désir  
Ses nerfs  
Son plaisir  
Son appétit  
Mais il était devenu un puits sans fond  
La terre des charniers n'avale ni ne mélange  
Pas plus de mortes sans visage  
Que son lit qui jamais ne lui appartient  
Il partait chaque jour  
Comme on part au charbon  
Pour ajouter une gouttelette  
À ce brouillard épais  
Oublieux  
Qui était devenu sa maison  
Son seul refuge  
Une gouttelette de plus  
Pour le cacher  
Pour l'oublier  
Pour lui donner, avorton non né flottant dans les limbes  
Les dimensions d'une chaîne de montagnes  
Une femme de plus  
Un homme encore  
À verser dans ce vortex affamé  
Où seul il était  
Plus seul que Dieu  
Après l'autodestruction du monde